

Un cru de Puisseguin devient sino-français

LIBOURNAIS Un haut dirigeant de Veolia en Asie et son épouse chinoise achètent le domaine viticole du château Moulins Listrac

BERNARD BROUSTET

b.broustet@sudouest.com

Un couple franco-chinois vient d'investir dans le vignoble du Libournais : le château Moulins Listrac, situé à Puisseguin, a été acquis en ce début d'année par François Rudloff, cadre dirigeant de Veolia, et par son épouse, Mme Kuai Leng Cheong. Cette dernière est devenue gérante de la structure juridique qui contrôle le vignoble.

Le château Moulins Listrac, qui appartenait aux frères Lalande, était resté en vente quelque temps. Ce domaine se compose en fait de deux sites (« Moulins » et « Listrac »), distants en fait de trois kilomètres. Il inclut une belle maison de maître, et un chai en pierre qui tout en ayant besoin de quelques rénovations, constitue un bon outil de travail.

Développer la vente en Chine

François Rudloff, qui en a pris le contrôle avec son épouse, exerce des fonctions de direction au sein de la branche asiatique de Veolia. Mais il réside sur le territoire de Macao, proche de Hongkong, dont la Chine a repris possession il y a quelques années,

François Rudloff était désireux d'investir sur un domaine de petite



L'exportation de vin en Chine est envisagée. PHOTO STÉPHANE KLEIN

taille dans un terroir qualitatif. Il envisage de développer la vente de moulins-listrac en Chine, sans toutefois délaissier la clientèle traditionnelle de ce vin.

Le terroir argilo-calcaire de Moulins Listrac, majoritairement planté en merlot lui offre un bon potentiel. Pour l'exploiter au mieux, François Rudloff a confié la gestion opérationnelle du domaine à Jean de Laitre, qui assure déjà des fonctions comparables dans des propriétés de Gironde. Le suivi des vinifications sera assuré par Stéphane Toutoundji, œnologue très en vogue, basé à Libourne, et qui fait bénéficier de ses compétences une cinquantaine de châteaux.

Moulins Listrac n'est pas le seul cru de Puisseguin à avoir été acheté par des personnalités extérieures au Libournais. C'est ainsi qu'en 2003, Benjamin de Rothschild, banquier et par ailleurs propriétaire entre autres du cru médocain Clarke, avait acquis le château des Laurets, dont les 86 hectares se trouvent à cheval entre Montagne et Puisseguin.

Pour Gérard Opérie, président du syndicat viticole de Puisseguin, ce genre de transaction est plutôt une bonne chose pour le vignoble local. Car ces acheteurs ont les moyens financiers leur permettant de tirer le meilleur parti du terroir, et le réseau relationnel permettant de contribuer à sa notoriété.